

# Une maison de production musicale à Lannion : Kreizenn Sevenadurel Lannuon

Jacki Pilon

Lannion

[jacki.pilon@gmail.com](mailto:jacki.pilon@gmail.com)

Diplôme d'Etudes Celtiques - année 2019 – 2020

Littérature, art, musique (UE3) - Enseignant référent : Yves Defrance

---

*RÉSUMÉ.*

*Les Éditions KSL, à Lannion, produisent depuis un peu plus de 30 ans des artistes-interprètes amateurs du Trégor.*

*ABSTRACT.*

*Éditions KSL, in Lannion, has been producing amateur performers from Trégor for 30 years.*

*MOTS-CLÉS :*

*Amateurs, Trégor, musique traditionnelle, tradition orale, danses bretonnes*

*KEYWORDS:*

*Amateurs, Trégor, traditional music, oral tradition, Breton dances*

---

Dans la plupart des régions de France où nous transportions nos enquêtes, nous avons retrouvé, comme en Bretagne, des danses sans réglementation extérieure, accessibles à la collectivité tout entière, ayant la continuité de leur pratique pour seul moyen de se transmettre.

Jean-Michel Guilcher

## Introduction

Le Centre Culturel Breton de Lannion, outre ses activités traditionnelles, a un rôle d'éditeur phonographique. Nous allons présenter cette activité qui a vu le jour dans le Trégor et a fait naître durant ces trente dernières années une trentaine de titres de cassettes et de CD consacrés à des artistes amateurs dans le domaine de la musique traditionnelle bretonne.

## Le paysage de la musique traditionnelle amateur en Bretagne

Malgré une forte densité de groupes amateurs, de chanteurs, de musiciens ou même de groupes mixtes en Bretagne, les possibilités d'enregistrement ou de conservation des travaux de ces groupes sont relativement restreintes. A côté des labels indépendants qui œuvrent pour les musiciens ou groupes professionnels, la relative étroitesse du marché a suscité peu de création de maisons de production tournées vers les groupes amateurs.

En Bretagne, l'industrie du disque est représentée ou a été représentée par un nombre limité de labels spécialisés. Citons : Keltia musique, Coop Breizh, l'OZ Production, Mouez Breiz, Kelenn, Névénéo, Innacor, Keltia III, BNC Productions, etc. Cependant ce paysage a beaucoup évolué ces dernières décennies, avec son lot de restructurations, mises en liquidation judiciaire, réorientations... Rares sont les structures qui ont tenu dans la durée. Aujourd'hui, beaucoup d'auteurs-compositeurs-interprètes choisissent la voie de l'auto-production.

La production musicale va rendre accessible et permettre la diffusion auprès d'un large public des interprétations d'œuvres populaires initialement réservées à des cercles restreints, à des groupes sociaux spécifiques, lors d'occasions limitées au cours de l'année (noces, étapes des travaux agricoles ...). En Bretagne, où la tradition de danse est bien établie, cette production va accompagner la renaissance culturelle avec la pratique des *festoù-noz* et participe à l'apprentissage des danses des différents terroirs, qui s'échapperont petit à petit de leur localisation d'origine pour gagner des territoires géographiques bien plus vastes (y compris hors de l'hexagone).

Dans ce domaine pourtant très spécifique, l'expression musicale est diversifiée. Elle fait intervenir préférentiellement la voix, mais également les instruments, dans des formations solitaires, en couples ou en groupes. A l'origine, il n'y avait nul besoin de soutien électronique aux exécutions vocales *a capella*, la technique du *kan ha diskan*, utilisée dans nombreuses circonstances de la vie, s'appuyant sur la force des voix qui se répondent. De même, la puissance sonore des instruments emblématiques que sont la bombarde et le *biniou coz* se suffit à elle-même, d'autant que les musiciens et chanteurs aiment se produire au milieu des danseurs. Mais avec l'arrivée dans les formations d'une instrumentation moins retentissante (accordéon, flûtes, clarinette...), avec l'élargissement des lieux de spectacle pour contenir un public toujours plus nombreux et le « transport » des interprètes sur la scène, les exécutions ont été relayées et amplifiées par des moyens électroniques, moyens qui vont en même temps faciliter la conservation (l'enregistrement) des événements festifs, « pour usage ultérieur ».

Le répertoire provient très largement de collectages qui sont mis à disposition des artistes, le Trégor étant riche d'une tradition de chants collectés au 19ème et 20ème siècles (Luzel, Penguern, Geneviève Massignon, Claudine Mazéas, Ifig Troadeg... ) et rassemblés par des associations militantes (telle Dastum -recueillir-) et des militants de la culture bretonne.

Les *Feuilles Volantes*, vendues sur les marchés, dans les foires et les pardons, ont également largement contribué à faire connaître ces chansons dès le 18ème siècle. Parfois, une heureuse découverte, comme celle des cahiers de Constance Le Mérier (Lasbleiz et Giraudon, 2015), a permis de retrouver un nombre très important de chansons collectées au cœur même du Trégor.

L'informatique aidant, catalogues et bases de données sont désormais largement accessibles et ouverts aux artistes interprètes . Le site internet [kan.bzh](http://kan.bzh) est un portail incontournable de cette mise à disposition<sup>1</sup>.

Le Trégor ne possède pas une tradition de danses nettement établie, à l'exception de la *dañs Treger*, décrite par Jean-Michel Guilcher (Guilcher, 1963/1997, p. 391) comme une danse « achevant de s'éteindre » et qui fera l'objet de diverses restaurations, notamment grâce à l'association « Dañs Treger » créée en 1997. La Gavotte et le Plinn font néanmoins des incursions en Trégor, jusqu'à Plestin-les-Grèves pour la première et jusqu'à Bourbriac pour la deuxième. En revanche, les chants à écouter (*gwerzhioù*) sont familiers aux Trégorrois.

---

<sup>1</sup>Le site présente des informations statistiques intéressantes : les chansons en breton de tradition orale sont classées en 1797 « chansons-types », qui ont donné lieu à 12363 occurrences publiées ou figurant dans des manuscrits et correspondent à 6440 versions différentes. Pour 2095 versions, l'interprète et le lieu de collectage sont inconnus. Pour les autres, elles ont été recueillies auprès de 1148 interprètes, dans 359 communes par 334 collecteurs. La consultation en ligne de 3832 fichiers est proposée.

## **Les Éditions KSL et le Centre culturel breton de Lannion**

Le Centre Culturel Breton de Lannion (CCB), en breton *Kreizenn Sevenadurel Breizh* (KSL), a été créé dans le contexte particulier des années 1970, avec le bouillonnement de la culture bretonne. Ses statuts spécifient sa mission : « Faire vivre la culture bretonne au travers la langue, le chant, la danse et la musique. Promouvoir toute activité artistique bretonne et celtique. »

La déconcentration de la région parisienne a bénéficié à certaines villes de province, comme Lannion qui a vu son nombre d'emplois bondir en quelques années à la suite de l'arrivée des « Télécoms ».

Le brassage entre les diverses catégories socio-professionnelles de ce nouveau bassin d'emploi a fait naître une soif de connaissance de la culture bretonne, découverte pour les uns, redécouverte pour les autres. Beaucoup souhaiteront en être acteurs.

Ainsi, le KSL-CCB a-t-il voulu offrir à ses membres la pratique de nombreuses facettes de cette culture bretonne : des conférences au début, puis des cours de breton et de musique traditionnelle, d'apprentissage des danses bretonnes, associés à des occasions de pratique vocale (*kan ha diskan*, *kan a boz*, chorale) et instrumentale, lors d'événements festifs, en scène ouverte ou sur inscription.

Comme ailleurs en Bretagne, de nombreuses formations artistiques se sont constituées autour de la pratique de la danse, et ont contribué à entretenir le goût et la formation d'un public de plus en plus nombreux, renforcé durant la période estivale de nombreux touristes avides de découverte de la « tradition orale », eux-aussi.

L'idée, à l'origine de l'activité de production musicale créée au Centre culturel breton de Lannion, a été de conserver, par l'enregistrement, la pratique musicale d'amateurs. En effet, un certain nombre d'artistes, après avoir animé pendant des années veillées et festoù-noz, participé à des concours, cessaient d'exercer leur talents, pris par les contraintes de la vie, ou simplement pour passer à autre chose.

Le Centre culturel breton a alors entrepris de conserver le souvenir sonore -les phonogrammes- et photographique de ces artistes amateurs du Trégor, en créant une maison de production musicale. Sur cette lancée, un savoir faire s'est constitué autour de plusieurs métiers exercés bénévolement, et a permis de procéder aux premières sauvegardes puis de continuer d'enregistrer les artistes qui avaient pris la relève des premiers...

Ainsi sont nées les Éditions KSL, qui viennent de fêter leurs 30 ans en 2018.

Didier Becam, vice président du CCB, en est le fondateur et responsable.

## Les choix éditoriaux

Un certain nombre de choix éditoriaux ont été spécifiés dès l'origine :

- Accueillir en priorité des *artistes amateurs* (sachant que les professionnels ont d'autres filières à leur disposition), exerçant leur art sur le territoire du Trégor.
- Les enregistrer dans des conditions de *qualité* proches de celles des professionnels.
- Mettre en valeur les artistes et leurs œuvres dans des produits culturels musicaux proposés au public dans les *circuits commerciaux*.

Il existait également une volonté de différenciation de la pratique du collectage traditionnel, comme celle réalisée par Dastum sous la forme d'archives sonores, enregistrées avec d'autres moyens techniques et en direct. Ces conditions ont été jugées plus stressantes pour les artistes que le travail dans le calme d'un studio, qui autorise répétitions et prises multiples. C'est donc le choix du studio qui a été fait.

La volonté de s'appuyer sur une ligne éditoriale claire, non perturbée par une dépendance trop forte de subventions d'organismes publics imposant leurs contraintes, entraînait l'obligation d'aller sur le terrain commercial, ce qui avait deux conséquences :

- la nécessité de faire se rencontrer offre et demande, en l'occurrence l'expression et la créativité des artistes d'une part, et les goûts et les attentes du public consommateur d'autre part,
- la nécessité de livrer des produits « prêts à consommer », de qualité, accessibles via les rayons culture des enseignes commerciales.

Il était indispensable de connaître - parfois pour contribuer à les former - les goûts d'un public plongeant avec joie dans la société de consommation des années 1970. L'ouverture à des genres musicaux nouveaux, la découverte d'une identité bretonne vécue « en positif », étaient la marque d'une Bretagne perçue autrement que comme un espace archéologique.

Outre le choix de la thématique générale (musiques et chants traditionnels, danses) et du domaine d'intérêt (le Trégor), il a été vite décidé que la langue bretonne devait être privilégiée dans l'expression artistique et la documentation textuelle accompagnant les œuvres.

Les Éditions KSL ont un rôle de *producteur* (elles financent les enregistrements et la fabrication des produits finis), d'*éditeur phonographique* et, partiellement, de *distributeur* ; elles assurent également une partie de la *communication* autour de leurs productions.

Le choix de la thématique particulière de chaque nouvelle production respecte les principes éditoriaux tout en ayant le souci d'offrir aux consommateurs une variété attractive dans son alternance : du « tout paroles » vers le « tout

instruments », des jeunes générations vers des artistes plus âgés, des chants de bord de mer aux chansons légères, d'un instrument à l'autre, d'une danse à l'autre....

Les produits furent d'abord conditionnés sous la forme de cassettes, puis de disques compacts, le tout reposant sur des processus de fabrication de la meilleure qualité, en fonction des technologies disponibles.

Le modèle économique était simple : tenter d'obtenir un équilibre financier grâce aux ventes, sachant que les frais étaient essentiellement la rémunération des studios et la fabrication des cassettes et CD, auxquels s'ajoutaient les frais de déplacement des participants aux enregistrements, la conception graphique et la prise de photographies.

Les membres du Centre culturel breton qui ont rendu possible ces réalisations étaient toutes bénévoles, comme l'étaient les artistes interprètes. Pour ces derniers, la mention de leur nom sur des productions musicales pouvait avoir un pouvoir attractif dans la mesure où cela constituait une « carte de visite » appréciée des organisateurs de spectacles.

L'équilibre financier de chaque publication (un CD coûte actuellement environ 4500 €, sans inclure la valorisation du bénévolat) n'a pas toujours été atteint, aussi des aides ponctuelles de la Région et du Département ont-elles été les bienvenues.

## Les deux collections

Les Éditions KSL ont créé deux *collections* qui sont toujours actives. A côté d'une première collection *généraliste*, apparaît au bout de quelques années une collection orientée *personnalités*.

La première collection est créée en 1988 ; elle s'appelle *Bro Dreger* (« Trégor »). Son objet est de restituer une photographie de la pratique musicale amateur en Trégor au fil des années. La collection est publiée sur cassette jusqu'en 1995, et continue ensuite sur CD. Une réédition des cassettes a été faite, également sur CD. Certains volumes, indisponibles à la vente (épuisés), sont mis à disposition par téléchargement sur le site internet du Centre culturel breton de Lannion.

La deuxième collection s'intitule *Tud Bro Dreger* (« figures, personnalités du Trégor ») ; elle s'attache à présenter des portraits d'artistes reconnus comme étant des références musicales au niveau local, voire plus largement. Chaque livret inclut une biographie détaillant le parcours musical de l'artiste, en plus du livret traditionnel.

Les deux collections présentent exclusivement des œuvres d'artistes (musiciens, chanteurs) amateurs du Trégor. Le vocable "amateur" ne s'applique qu'aux artistes (par choix délibéré), en revanche les produits finis (cassettes, CD) suivent une ligne de production et de commercialisation quasiment professionnelle. Néanmoins, les considérations budgétaires (sans parler de modèle économique) ont imposé des

prestations d'artistes en solo ou en duo. Les formules impliquant plus d'intervenants sont restées l'exception.

## Les supports et leur contenu

Le support des phonogrammes a été, à l'origine la cassette, puis le disque compact (CD). Il faut mentionner une dématérialisation complète pour certains produits sortis du champ commercial (CD épuisés) et disponibles offerts désormais en téléchargement. En dehors de ces cas particuliers, la question de la dématérialisation du support (et de la rétribution des œuvres) reste en discussion au sein de l'association.

Cassette et CD sont présentés sous une forme bien établie et identique au sein d'une même collection. Ils sont accompagnés d'une jaquette et d'un livret.

### *La jaquette*

- sa couverture de première face est aussi la première page du livret
- sa couverture arrière présente la liste des titres et durées, éventuellement regroupés par thèmes (chanteurs ou musiciens, instrument, type de danse, artistes invités le cas échéant, éditeur).

### *Le livret*

- en première de couverture figurent les photos du ou des artistes interprètes, sous une forme relativement dépouillée, avec un visuel graphique géométrique, puis le titre, le nom de l'interprète principal et le type de contenu
- l'intérieur contient un éditorial (collection *Bro Dreger*) ou une biographie-parcours musical (collection *Tud Bro Dreger*), un manuel d'initiation à la danse pour certains livrets, puis pour chaque morceau ou suite logique de morceaux : le nom du ou des interprètes, le titre, l'origine détaillée (informations sur les conditions de collectage ou mention d'une composition originale), les paroles en breton et en français et des photos
- en troisième de couverture : les différents acteurs techniques (enregistrement, mixage, conception du livret, photos, conception graphique, réalisation, production)
- en quatrième de couverture : des rappels visuels des jaquettes des albums antérieurs.

### *Sur le CD lui même*

- collection, copyright, droits, marque Sacem.

## **La chaîne de production**

La chaîne de production fait appel à plusieurs métiers ou activités spécifiques, ainsi qu'à des ressources spécialisées (matériel, locaux). Ces activités comprennent :

- l'approche et le contact des artistes. Ces derniers sont souvent rencontrés « à la buvette » lors d'un fest-noz ; certains sont sollicités à cause de leur notoriété.
- les métiers de la conservation du son (enregistrement, mixage, réenregistrement, mastering). En 30 ans, les techniques ont profondément évolué ; la difficulté a été lors de rééditions de cassettes sous forme de CD de retrouver le magnétophone adapté...
- la recherche de salles d'enregistrement et de studios. Plusieurs studios ont été mis à contribution pour réaliser des enregistrements : le Studio Arpège aux Sorinières, près de Nantes, le Studio Toot à Saint-Brieuc, et surtout le studio SIAM, d'abord à Mélesse puis à Bourg-des-Comptes, qui enregistrera 7 CD.
- la rédaction des textes des livrets et des jaquettes et leur composition (recherches, traductions, rédaction de biographies, de guides sur les danses ; prise de photographies ; maquettage et graphiques)<sup>2</sup>.
- la fabrication proprement dite des supports complets. Il a été fait appel à la société MPO (Moulages plastiques de l'Ouest), basée à Averton (Mayenne).
- les relations avec le monde de la distribution (points de vente). Le partenaire historique des Editions KSL est Coop Breizh, qui assure également le marketing et la publicité.
- le montage de dossiers de demandes de subventions. Le département des Côtes d'Armor et le Région Bretagne ont été régulièrement sollicités pour contribuer à la réalisation de ces produits culturels.

## **Trente années de production musicale des Éditions KSL**

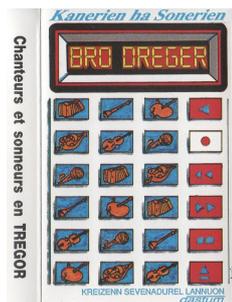
On trouvera ci-après une présentation des productions successives, avec leur numéro dans la collection, leur titre et leur thématique et une description succincte.

---

<sup>2</sup>La plus grande partie des photographies des livrets est de Gilbert Le Gall, et les dessins des maquettes sont les œuvres de Jamie Mac Menemy et Julien Cornic.

## Bro Dreger I

### Kanerien ha Sonerien Bro Dreger - Chanteurs et sonneurs en Trégor



Cette première production est une cassette, réalisée et publiée en 1988.

Son contenu est assez varié, tout en respectant l'orientation « chanteurs et sonneurs du Trégor ». Son contenu sera réédité, sous forme de CD, en 2001.

Elle contient peu de danses bretonnes, plutôt des mélodies

chantées.

Détaillons pour ce n°1 les acteurs et les conditions de la réalisation. La cassette a été co-éditée avec l'association Dastum. La jaquette a été dessinée par Jamie Mac Menemy. Deux ingénieurs du son, Philippe Guignard et Jean-Yves Montfort, ont procédé à l'enregistrement sur un magnétophone professionnel et grâce à des micros empruntés au CNET. Après avoir cherché une salle pour l'enregistrement (Château de Kerduel à Pleumeur-Bodou, Centre Savidan à Lannion), c'est la salle de spectacle de l'hôpital du Bon-Sauveur à Bégard qui fut retenue. La prise de son fut faite en pleine tempête, et fut laborieuse.

Face 1	Face 2
Gilles Léhart, Gildas Moal Mélodie - marche (G. Léhart - G. Moal)	Daniel Le Féon, Pascal Michel Suite Plinn (D. Le Féon)
Ilig Troadeg An dezertour - Le déserteur Mélodie (Traditionnel)	Claude Lintant Ar chasser beuzet - Le chasseur noyé Mélodie (Traditionnel)
Patrick Lassudrie, Yves Durteste En avant deux du Trégor (Traditionnel)	Philippe Ribaut, René Chaplain Marches du Trégor (Traditionnel)
Yannick Le Bras, Yves-Marie Le Bras Goude ar gorventenn - Après la tempête Mélodie (P. Larivain)	Pierre Boyer, Philippe Guignard Les cerfs-volants (Valse lente) (Y. Dour)
Ilig Castel, Annaïg Le Gorju Ar plac'hig hag ene he mamm La jeune fille et l'âme de sa mère Mélodie (Traditionnel)	Falich Periou, Guirec Connan Son Marivon - Chanson de Maryvonne Mélodie - Gavotte (Traditionnel)
Prise de son : Philippe Guignard Jean-Yves Montfort	Réalisation : Didier Bécam
Dessin : Jamie Mac Menemy	Production : Kreizenn Sevenadurel Lannuon (Centre culturel Breton de Lannion)
	Dastum Juin 1988

## Bro Dreger II

### Gwerzou Sonioù - Mélodies chantées en Trégor

Cette deuxième cassette, sortie en 1989, rassemble plusieurs générations d'artistes. Elle est coéditée avec l'association Nevez Amzer de Trégastel et sera rééditée, sous forme de CD, en 1997.

En l'absence de tradition établie de danses en Trégor, les titres publiés dans cette deuxième cassette font encore la part belle à des chants à écouter.

Elle inclut un livret (photocopié) avec les textes en breton et leur traduction.

**Bro Dreger III**  
**Dañs Plinn - Biniou Bombarde**

Pour cette 3ème publication, sortie en 1990, la thématique retenue est la danse *Plinn*, jouée par 8 couples de sonneurs biniou-bombarde. Les sonneurs trégorrois étaient des spécialistes de cette danse, même si le style *Plinn sonnè* donnait lieu à de nombreuses discussions et divergences de point de vue entre le nord et le sud de la Nationale 12...

Cette cassette fut un succès commercial. Elle sera rééditée sur CD en 1997, et son livret contiendra un encart didactique : *Introduction sur la Danse Plinn*, par Christian Morvan.

**Bro Dreger IV**  
**Kanaouennou an Aod - Chants des côtes Trégorroises**

Il existe peu de chansons de marins en breton, il était donc intéressant de mettre en valeur les chansons qui parlent de la mer, dans un univers de collectages pratiqués ordinairement en milieu rural.

Cette cassette de 1992 sera rééditée sur CD en 1998.

Un livret de 64 pages l'accompagne, avec photos, textes en breton et traductions.

**Bro Dreger V**  
**Accordéon diatonique en Trégor**

En 1993, date de parution de cette cassette, l'accordéon (diatonique) était en pleine expansion dans le Trégor. Cette cassette lui est totalement consacrée et présente des accordéonistes qui donnaient des cours d'accordéon au Centre culturel breton de Lannion, et certains de leurs élèves. Elle contient, publiée pour la première fois, une *Dañs Treger*, danse originaire du Trégor.

Deux rééditions auront lieu sur CD, en 1998 et en 2009. Elles seront accompagnées d'une "Petite histoire de l'accordéon diatonique en Trégor" par Bernard Lasbleiz.

Cette publication fut un *best-seller*, avec 500 cassettes et 800 CD vendus.

### **Bro Dreger VI** **Koñskried - Complaintes de soldats**

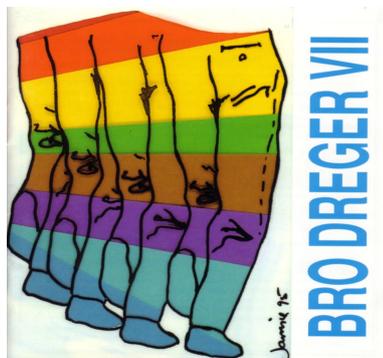
Après les chants de marins (Bro Dreger IV), on renoue avec des chants issus d'une thématique précise : cette cassette de 1994 est dédiée aux complaintes de soldats. Elle sera rééditée en CD en 1999.

Elle présente un livret au contenu abondant (64 pages). L'introduction, de Jean-Dominique Robin, est une injonction : *Arabat ankouaat* - Interdit d'oublier, et rappelle le lourd tribut payé par les Bretons durant la Première Guerre mondiale. Il est prolongé d'un texte sur « Les Bretons et de la conscription dans l'armée française - Petite chronologie ».

L'enregistrement a lieu au studio SIAM à Mélesse, près de Rennes.



### **Bro Dreger VII** **Dañs Kernev - Gavotte**



Pour ce n°7, les Éditions KSL publient en 1995 simultanément une version cassette et une version CD. Ce sera la dernière cassette et le premier CD. Cette parution aura un franc succès commercial et un site internet allemand (Bretonische Musik) fera la promotion des publications successives.

La thématique retenue est la gavotte (*Dañs Kernev*), chantée aussi bien que sonnée. On a dit que que cette version trégorroise de la gavotte n'avait pas plu aux "gens de la

montagne"... Le livret contient un introduction "*Dañs Kernev* - Histoire et pratique en Trégor", par Bernard Lasbleiz.

Ce sera l'occasion pour les Éditions KSL de bénéficier d'une première subvention de la part du département des Côtes d'Armor.

**Bro Dreger VIII**  
*Flûte traversière en Trégor*

Retour à une thématique instrumentale pour ce n°8, *Flûte traversière en Trégor*, publié en CD en 1996. L'instrument est de plus en plus pratiqué en Bretagne, et souvent au sein d'un groupe. Dans ce CD, on a mis en valeur la flûte traversière en solo ou en duo. C'est le seul CD en musique traditionnelle dédié exclusivement à cet instrument, et il restera une référence incontournable pour les stages de flûte pendant de nombreuses années.

La direction artistique est confiée à Jean-Michel Veillon ; dans le livret, il dresse un bilan de 20 ans de Flûte traversière en Bretagne.

Une subvention de la Région accompagnera (ce sera la seule fois) la sortie de ce CD.

A cette époque, naît un projet de CD consacré aux jeunes musiciens, qui concerne une trentaine de lycéens de Lannion, organisée en une dizaine de groupes. Malheureusement ce projet ne put aboutir.

Un peu plus tard, en 2003, un projet "jeunes accordéonistes" (*Nacre et punaises<sup>3</sup> en Trégor*) subira le même sort.

**Bro Dreger IX**  
*Fest-Noz en Trégor*

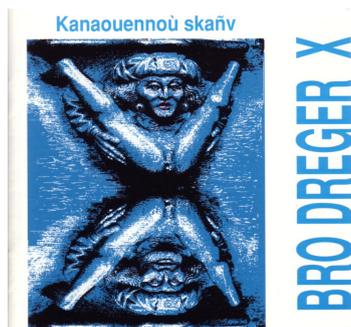
Avec *Fest-Noz en Trégor* (1997) est produit un CD généraliste sur la danse. Deux *suites Treger* y sont présentées, en même temps que beaucoup d'autres danses variées (*dañs Fisel*, suite de Loudéac, Gavotte, suite Plinn, Polka piquée, Cercle circassien, Pas de sept, *Kost ar C'hoat*, Gavotte Pourlet...).

On a reproduit dans ce CD un *plateau* typique de fest-noz, avec une variété de danses, de formations, d'instruments...

FEST-NOZ EN TRÉGOR		CD BD-009
Enregistrement studio		DB 13
<b>C. BERTRAND - M. BUSSIÈRE</b> Violons 1 - 2 - 3 Suite Treger 5'52	<b>A. LE GRAET - S. LE ROUX</b> Kan ha diskán Suite Plinn 12 M'e m'oa choazet ur vestrez 2'33	
<b>RETRAIT D' PERMIS</b> 4 Dañs Fisel 4'05	13 O font dimeus an eured 1'41 14 Ar C'haletz vilhan 3'20	
<b>S. LE LOUARN - L. THOMAS</b> Kan ha diskán 5 Cercle circassien : Kejadern 3'50	<b>Y. LE BRAS - R. POITEVIN</b> Bombarde - Accordéon 15 - 16 - 17 Suite Treger 5'41	
<b>LOAR GANN</b> 6 - 7 - 8 - 9 Suite Loudéac 6'49	<b>M. SAVIDAN - D. LAUNAY</b> Bombarde - Biniou kozh 18 - 19 - 20 Suite Gavotte 8'20	
<b>C. BERTRAND - M. BUSSIÈRE</b> Violons 10 Polka piquée 2'28	<b>S. LE LOUARN - L. THOMAS</b> Kan ha diskán 21 Pas de sept - Elodie 3'48	
<b>RETRAIT D' PERMIS</b> 11 Gavotte Pourlet 3'20	<b>HASTAR</b> 22 Kost ar c'hoat 5'10	
Durée totale 57'06		
© KREIZENN SEVENADUREL LANNUON - 1997		

<sup>3</sup>une façon de désigner l'accordéon diatonique...

**Bro Dreger X**  
**Kanaouennoù skañv - Chansons polissonnes**



Un thème assez inhabituel est abordé ici avec ce CD n°10 « *Kanaouennoù skañv – Chansons polissonnes* », produit en 1998.

Il existe en fait peu de chansons grivoises en breton, peut-être parce que les réunions publiques sont rarement exclusivement masculines en Bretagne, contrairement à d'autres régions<sup>4</sup>.

Le livret contient une introduction de Martial Ménard qui avait publié un dictionnaire sur ce thème, *Alc'hwez bras ar baradoz vihan*.

**Bro Dreger XI**  
**E-barzh an dañs**

*Dans la danse* est à nouveau un CD consacré à la danse (1999). Il s'agit d'une suite au n° 9. Une nouvelle interprétation d'une *suite Treger* y est présentée, chantée par Christiane Nignol et Solange Le Chequer.

**Bro Dreger XII**  
**Daou ha daou - Duos**

Cette 12ème production (2000) va rencontrer peu de succès. Intitulée *Daou ha daou - Duos*, elle réunissait 4 couples interprétant des suites de durée 10 minutes ; ce CD résultait de l'envie de susciter des créations spécifiques, sur le modèle du concours Matilin an Dall de Lorient<sup>5</sup>.

Après ce 12ème album de la collection *Bro Dreger* s'intercalent 4 disques compacts de la nouvelle collection *Tud Bro Dreger*, qui vont s'attacher à présenter des « figures », des artistes locaux faisant référence, auxquels se joignent des artistes invités.

Par rapport à la collection *Bro Dreger*, une biographie détaillant le parcours musical de l'artiste mis en valeur, est jointe aux livrets.

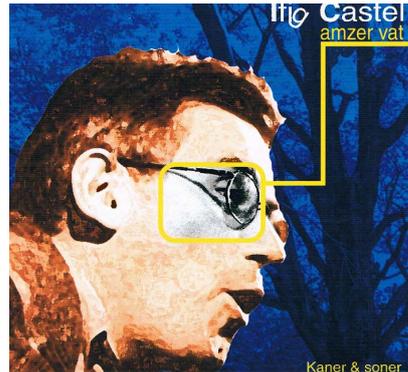
<sup>4</sup>hypothèse de D. Bécam

<sup>5</sup>Le Trophée Paysan breton / Matilin an Dall est une des récompenses les plus prestigieuses pouvant être attribuées à un couple de sonneurs. Une association, basée à Quimperlé et appelée "Les Amis de Matilin an Dall" perpétue sa mémoire.

*Tud Bro Dreger 1 - Ifig Castel - kaner ha soner*  
« Amzer vat »

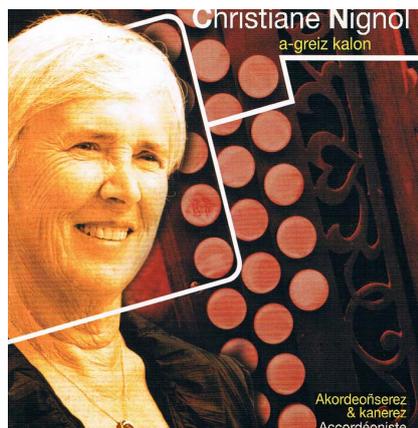
Ce premier CD de la nouvelle collection (2004) est consacré à Ifig Castel, sonneur de bombarde, de biniou et chanteur.

Animateur au Centre culturel breton de Lannion des cours de biniou pendant une vingtaine d'années, ainsi que des cours de *kan ha diskan*, il utilise des textes et des mélodies traditionnelles, recueillies auprès de chanteurs et de sonneurs bretonnants et gallésants, mais compose également, des chansons basées sur l'actualité du moment (chanson sur l'Erika en 2004).



Afin de montrer le respect exprimé aux œuvres empruntées, notamment au répertoire traditionnel, le livret indique ceci : « Le premier air été collecté par Maurice Duhamel auprès de Maryvonne Le Flem de Port-Blanc et publié dans "Musique Bretonne", p. 205, air n° 402 (Rouard et Lerolle, 1913, réédition Dastum, 1997). C'est une chanson dont le texte a été recueilli par François-Marie Luzel et publié en 1890 dans "Soniou Breiz Izel", tome II, p. 202 (Maisonneuve et Larose, réédition de 1971). La berceuse était chantée par Mme Lucia de Saint-Nicolas-du Pélem. »

*Tud Bro Dreger 2 - Christiane Nignol - akordeoñserez ha sonerez*  
« A-greiz kalon »



Ce deuxième CD de *Tud Bro Dreger* est produit en 2009. Il est consacré à Christiane Nignol dont le parcours personnel et musical impressionnant est relaté dans la biographie figurant en début du livret. Nous la reproduisons en Annexe.

Sur ce disque, Christiane Nignol alterne entre la chant et l'accordéon ; elle est accompagnée aux instruments par Françoise Mével-Le Treut et Jean-Yves Nignol, et vocalement par Solange Le Chéquer et par la chorale *Kanerien Lannuon*.

**Tud Bro Dreger 3 - Serge Le Louarn - Louis Thomas - kan ha diskan**  
 « War hent ar festoù-noz »

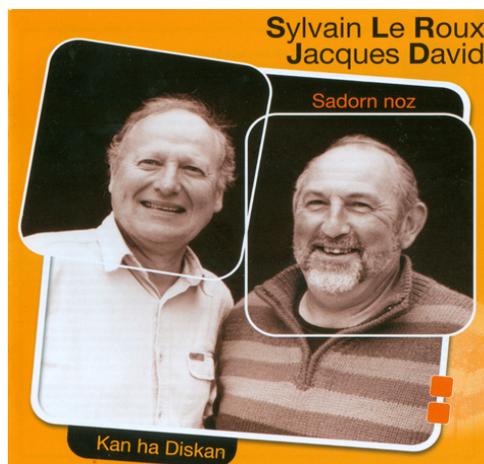
Serge Le Louarn et Louis Thomas sont de générations différentes et ils se rejoignent dans ce CD de *kan ha diskan* (2012) dont les textes sont de Serge Louarn, sur des airs traditionnels. On y trouve des chansons politiques comme *Lañv du an Erika*, *Klemm an uraniom*, et le *Bagad ar CRSed*, qui eut du succès dans les années 60.



**Tud Bro Dreger 4 - Sylvain Le Roux et Jacques David -kan ha diskan**  
 « Sadorn Noz »

C'est en 2013 que Sylvain Le Roux et Jacques David enregistrent cet album de *kan ha diskan*, accompagnés de trois musiciens (harpe, *biniou kozh* et guitare), le temps de chanter deux *gwerzh*.

Sylvain Le Roux a animé les cours de *kan ha diskan* du Centre culturel breton.



Les deux CD suivants sont publiés dans la collection *Bro Dreger*

*Bro Dreger XIII*  
*Dañs Plinn - Biniou Bombarde #2*



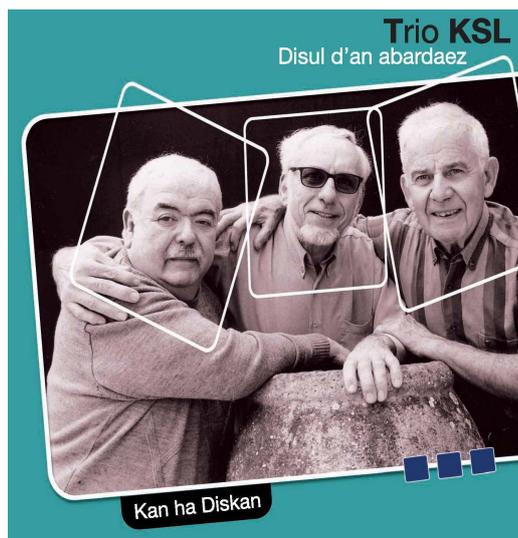
Ce CD de 2014 marque le retour au collectif et présente un nouveau panorama de la danse Plinn jouée, 24 ans après la première cassette. Sur les 8 couples de sonneurs, un seul était présent sur le 1er CD. Le nord et le sud de la Nationale 12 sont enfin réconciliés (voir Bro Dreger III).

*Bro Dreger XIV*  
*Accordéon diatonique en Trégor #2*

Ce CD de 2015 fait suite à la cassette Bro Dreger V de 1993 qui avait été rééditée en 1998 et 2009. Il présente le nouveau panorama de l'accordéon diatonique, 23 ans après cette première cassette.

Retour à la collection *Tud Bro Dreger* avec les deux derniers CD publiés (à ce jour).

**Tud Bro Dreger 5 - Trio KSL - kan ha diskan**  
« Disul d'an Abardaez »



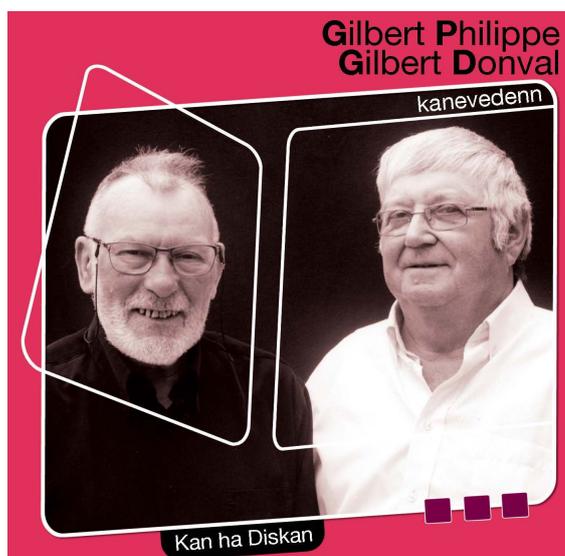
Ce trio (Maurice Bouguennec, Auguste Le Berre, Raymond Pincemin) s'est formé dans les cours de *kan ha diskan* du Centre Culturel Breton de Lannion, auquel il a emprunté son nom (KSL - Kreizenn Sevenadurel Brezhoneg). Le CD est publié en 2016 et présente des danses plutôt pratiquées en *festoù-deiz*.

A noter : Liza, une composition en gallo de Raymond Pincemin, sur un Rond de St-Vincent.



**Tud Bro Dreger 6 - Gilbert Philippe et Gilbert Donval - kan ha diskan**  
« Kanevedenn »

Avec Gilbert Philippe et Gilbert Donval, « piliers » des veillées de Dastum Bro Dreger, est publié en 2018 le plus récent (en 2020) des CD des Éditions KSL. Il contient des textes et mélodies traditionnels mais aussi des compositions. Une parodie de vêpres (ar gousperoù) est empruntée au répertoire de chansons satiriques.



## Quelques chiffres et des noms

En 30 ans d'existence, les Éditions KSL ont produit 7 cassettes et 14 CD dans la collection *Bro Dreger*, 6 CD dans la collection *Tud Bro Dreger*. L'ensemble est constitué de 333 plages, dont 150 chansons.

Les tirages se situent entre 500 et 1200 par CD.

Plus de 10000 ventes ont été réalisées, dont 3500 par Coop Breizh.

126 artistes (chanteurs et soneurs) ont participé *bénévolement* à ces productions :

Yannig ALORY, Hoëla BARBEDETTE, Yann BARS, Robert BASTARD, Yves BASTARD, Gwendal BERTHOU, Cathy BERTRAND, Hervé BLIVET, Anne BOCHER, Daniel BOISSON, Barbara BOUGEARD, Lila BOUGEARD, Maurice BOUGUENNEC, Pierre BOYER, Michel BUSSIÈRE, Annaïg CASTEL, Yves CASTEL, René CHAPLAIN, Loïc CLOAREC, Morgane COLOMBE, Guirec CONNAN, Julien CORNIC, Christophe CORREC, Delphine CORREC, Sandie CRAMPON, Pascal CREAC'H, Jacques DAVID, Olivier DEPOIX, Louri DERRIEN, Hervé DODÉ, Gilbert DONVAL, Yves DURTESTE, Annie ÉBREL, Stéphane FOLL, Patrick GALOPIN, Sylvain GIBASSIER, Patrice GUÉGOU, Philippe GUIGNARD, Yoann GUYADER, David HOPKINS, Emmanuelle HUTEAU, Jean-Paul JAGUIN, Yann KERJEAN, Gwenola LARIVAIN, Bernard LASBLEIZ, Patrick LASSUDRIE, Guy LAUDREN, Daniel LAUNAY, Yann-Guirec LE BARS, Auguste LE BERRE, Tangi LE BORGNE, Yannick LE BRAS, Yves-Marie LE BRAS, Envel LE CALVEZ, Solange LE CHÉQUER, Daniel LE FÉON, Thomas LE GALLIC, Jean-Élie LE GOFF, Jaouen LE GOIC, Alberic LE GRAET, Jean-Henri LE GUICHER, Jacquy LE HETET, Jakeza LE LAY, Serge LE LOUARN, Cyrille LE PENVEN, Johan LE QUÉLLENEC, Sylvain LE ROUX, Marie-Noëlle LE TALLEC, Gilles LÉHART, Morgane LEMAITRE, Alain LÉON, Cédric LEROY, Claude LINTANF, Malo LINTANF, Tony MAC CARTHY, Alan MADEC, Goulch'en MALRIEU, Jacky MÉNARD, Erwan MENGUY, Mathieu MESSAGER, Françoise MÉVEL - LE TREUT, Pascal MICHEL, Gildas MOAL, Stéphane MORVAN, Christiane NIGNOL, Jean-Yves NIGNOL, Yann NONO - QUISTREBERT, Paddy O' NEILL, Pierre-Louis OGER, Philippe OLLIVIER, Eugénie PARCHEMINER, Ronan PELLEN, Fañch PÉRIOU, Youenn PÉRON, Daniel PHILIPPE, Daniel PHILIPPE, Gilbert PHILIPPE, Raymond PINCEMIN, Solen PIRIOU, Yann POENS, Roger POITEVIN, Mathieu POSTIC, Thomas POSTIC, Philippe RIBAUT, Yvon RIOU, Christian RIVOALEN, Sylvie RIVOALEN, Jean-Do ROBIN, Jean SABOT, Alain SALAUN, Jean-François SARDIER, Michel SAVIDAN, Pierre STÉPHAN, Louis-Jacques SUIGNARD, Didier TALVAT, Pierrick TARDIVEL, Hervé THABARD, André THOMAS, Jean-Luc THOMAS, Louis THOMAS, Nanda TROADEC, Yves TROADEC, Philippe TURBIN, Olivier URVOY, Marthe VASSALLO, Jean-Michel VEILLON

## Perspectives et conclusion

D'un point de vue économique, l'équilibre budgétaire est très difficile à réaliser. Un CD doit être vendu au minimum à 300 exemplaires pour être rentable. Or le contexte actuel est celui d'une baisse de la vente des CD, ces objets culturels qui font de moins en moins partie de l'univers des jeunes.

Les aides à la production venant de la Région et du Département des Côtes d'Armor sont taries depuis plusieurs années, ce qui ne peut que représenter un très mauvais signal pour la production d'œuvres culturelles réalisées par des amateurs en musique traditionnelle et en tradition orale.

De ce fait, chaque décision de lancement d'un nouveau CD est un pari sur le succès commercial attendu.

Un autre mode de diffusion que le CD est en cours de réflexion, mais aucune solution satisfaisante n'a été identifiée pour l'instant.

Didier Becam, responsable des Éditions KSL et vice-président du Centre culturel breton de Lannion, exprime son point de vue :

**« Nous continuerons...  
tant que ce sera financièrement possible  
tant que des chanteurs et sonneurs voudront s'investir dans des projets  
tant que le support CD existera. »**

## Repères bibliographiques

DEFRANCE, Yves et GUILCHER, Jean-Michel, 2008. *Jean-Michel Guilcher*, Cahiers d'ethnomusicologie, 21 | 2008, 251-267.

GUILCHER, Jean-Michel, 1963 à 1997. *La tradition populaire de danse en Basse-Bretagne*. Coop Breiz, rééd. 2007

LASBLEIZ, Bernard et GIRAUDON, Daniel, 2015. *Constance Le Mézer, une collecte de chants populaires dans le pays de Lannion*. Dastum Bro-Dreger.

MENARD, Martial. *Alc'hwez Bras ar Baradoz Vihan*. 1995.

TROADEC, Ifig, 2005. *Carnets de route. Gwerzioù ha sonioù Bro-Dreger* Dastum Bro-Dreger, Lannion.

## ANNEXE : le parcours musical de Christiane Nignol

« Je suis née à Pluzunet, donc trégorroise mais pas bretonnante de naissance. En 1947 mon père trouve du travail à Paris. Ma mère, mon frère d'un an mon aîné et moi âgée de quelques semaines, le rejoignons. Nous voilà à Clamart. Mon père, né à Ploubezre, et ma mère, née à Pluzunet, parlent breton entre eux, notamment lorsqu'ils ne veulent pas être compris des enfants. Mais très vite le français prédomine. Heureusement les vacances d'été nous ramènent chez ma grand-mère paternelle au bourg de Pluzunet : messes en breton, vêpres, pardon du 15 août au Loc, tour de la famille... D'autres étés nous les passons chez ma tante Ernestine Lamour à Kerugan en Ploubezre. Le breton y est très présent.

Vingt-cinq années de région parisienne se passent. En ce qui concerne la musique, je n'entends que mon père jouer de l'harmonica (dans sa jeunesse il animait les battages) ou chanter, surtout en français (traumatisme dû à l'interdiction de parler breton à l'école).

Et puis, le jour où j'accompagne ma sœur Huguette à une sortie-animation du Cercle Celtique *Labour ha kan* de Paris dont elle fait partie, j'ai le coup de foudre pour la danse bretonne. Je faisais déjà beaucoup de danses *folk* mais en Normandie, ou l'enseignais. Un sonneur de cornemuse de ce cercle Jean-Yves Nignol devient mon mari et c'est le début, par la danse, de ma formation culturelle bretonne. Le destin nous sourit : en 1973 Jean-Yves a sa mutation pour la Bretagne... je le suis... et me voilà de retour dans mon Trégor natal où le breton est très vivant. Jean-Yves continue la musique en duo avec Loïc Le Guillouzer. puis en groupe avec "Kornefiched" et "P'tit dej". C'est l'occasion pour moi de le suivre dans ses animations. Je m'occupe alors des activités de danses bretonnes de l'association Nevez Amzer à Trégastel, puis à Ploubezre, à l'Amicale laïque et dans l'association Min Ran.

Ce n'est qu'en 1989 que l'accordéon diatonique entre dans la maison. Jean-Yves s'y essaye et notre fille Gaëlle aussi. Je les envie, mais il est difficile de conjuguer activité professionnelle, vie familiale et loisirs. Il faut que j'attende 1992 pour apprendre l'accordéon diatonique, d'abord au Kreizenn Sevenadurel Lannuon avec Philippe Ollivier, puis à l'École de Musique du Trégor avec Bernard Lasbleiz. Je joue beaucoup en groupe avec mes compagnons d'apprentissage : François Le Treut et sa fille Françoise, Jean-François Rouxel, Alain Creach, Hervé Le Brigant. Nous formons alors le groupe "Boîte à punaises" (6 accordéons) qui se transforme en "Ar Voestig" (4 accordéons).

C'est avec plaisir qu'au Kreizenn Sevenadurel Lannuon j'initie à l'accordéon une trentaine de jeunes et adultes de 1996 à 2000.

En 1994, je participe à un stage d'accordéon à La Chapelle Neuve où il y a aussi du *kan ha diskan*. Et me voilà attirée par le chant en breton. L'année suivante je m'inscris au stage de *kan ha diskan*, j'y fais la connaissance d'Albéric Le Graet. C'est lui qui me poussera dans cette voie(x) parallèlement à l'accordéon. Pendant plusieurs années je participe à ce stage avec Marcel Guilloux, Nolwenn Le Buhe, Eric Marchand, Ifig Troadec... Mais je n'ai pas la maîtrise de la langue, c'est un handicap.

Alors je décide de l'apprendre sérieusement : cours du soir au Kreizenn Sevenadurel Lannuon avec Lizig Huon, cours par correspondance à Skol Ober, formations dans le cadre de mon métier d'enseignante, et puis plusieurs stages à Scaër. Le chant en breton devient plus facile. Avec Alberic Le Graet nous animons des fest-noz. Mais en 1997, Albéric nous quitte brutalement. Je rencontre alors Solange Le Chéquer et nous formons le duo de kan ha diskan "Kristiane ha Solange". Nous participons en 1999 au CD Bro Dreger XI «*E-barzh an dañs* avec une suite de dañs Treger.

Le chant rentre aussi dans notre groupe d'accordéon "Ar voestig" qui se transforme petit à petit en trio : Jean-Yves à la clarinette diatonique et à la bombarde, Françoise à l'accordéon, et moi au chant en breton. Quel plaisir de faire danser les gens, dans les cours de danse, en fest-noz ou en fest-deiz !

Au Kreizenn Sevenadurel Lannuon, après avoir animé les cours de *kan ha diskan* en alternance avec Sylvain Le Roux, j'ai proposé de créer une chorale qui a eu l'adhésion immédiate des chanteurs. Depuis notre chœur participe à des animations locales : la biennale des Fêtes vocales du Trégor, les Journées du patrimoine, les Veillées Dastum, la Fête de la musique, les Dianautiques de Loguivy-Lannion... »

## Table des matières

Introduction.....	2
Le paysage de la musique traditionnelle amateur en Bretagne.....	2
Les Éditions KSL et le Centre culturel breton de Lannion.....	4
Les choix éditoriaux.....	5
Les deux collections.....	6
Les supports et leur contenu.....	7
La chaîne de production.....	8
Trente années de production musicale des Éditions KSL.....	8
Quelques chiffres et des noms.....	18
Perspectives et conclusion.....	19
Repères bibliographiques.....	19
ANNEXE : le parcours musical de Christiane Nignol.....	20